

## 332 MERCURE

de Mets, que la situation du País tenoit exposé à de grands désordres. Aussi la nouvelle de cette Paix y a t'elle esté reçeuë avec une joye qui ne se peut exprimer. La Publication s'en fit à Mets le Jeudy 18. de ce Mois. Voicy l'ordre de la Cavalcade. Le Prevost Provincial marchoit le premier avec sa Compagnie d'Archers. Il estoit suivy du Prevost des Bandes qui avoit aussi sa Compagnie, & apres eux, on voyoit M<sup>r</sup> de Beraut Lieutenant de Roy de la Citadelle, à la teste de la Noblesse, en la place de M<sup>r</sup> de Givry Lieutenant de Roy de la Ville, arresté au lit par quelque indisposition. Les Messagers, Bannerots, Sergens de Ville, & Huissiers du Bailliage,

qui marchoient ensuite, précédoient les Suisses Hallebardiers, & la Compagnie des Gardes de M<sup>r</sup> le Maréchal de la Ferté Gouverneur. Cette Cavalcade estoit fermée par M<sup>r</sup> le Roy Commandant, entre le Lieutenant General & le Maître Echevin, suivy des deux Compagnies du Bailliage & de la Ville. Immédiatement devant eux estoit un Héraut bien monté & fort richement vêtu d'un Habit à la Romaine, en broderie de Perles & de Pierreries, avec un Bonnet de gaze d'argent couvert de Plumes. Toutes les Troupes estoient en bataille dans les Places où cette Publication se fit, & des Fontaines de Vin coulerent en plusieurs

334 **MERCURE**

endroits pendant tout le jour. La Cavalcade estant finie à midy , cinquante Personnes des plus qualifiées allerent dîner à l'Hôtel de Ville. Le Festin fut d'une magnificence achevée. M<sup>r</sup> de la Grillonniere Maistre Echevin en fit les honneurs au nom du Public. C'est un Gentilhomme de grande naissance, d'un long service dans les Armées, d'un excellent mérite en toutes choses, & qui sçait parfaitement accorder le bien du service de Sa Majesté avec le soulagement des Peuples. Sur les cinq heures du soir, on se rendit à la grande Eglise, où M<sup>r</sup> le Roy, & tous les Corps , assisterent au *Te Deum* chanté par la Musique. M<sup>r</sup> l'Archevesque d'Ambrun, Evesque

de Mets officioit. A neuf heures, le mesme M<sup>r</sup> le Roy, & M<sup>r</sup> de la Grillonniere, allumerent le Feu; ce qui fut accompagné de Feux d'artifice, de trois Salves de Canon, & de la Moufquete. rie des Troupes en bataille; & en mesme temps on alluma d'autres Feux devant les Portes de toutes les Maisons de la Ville, & des Flambeaux aux Fenestres.

Les Enigmes divertissent toujours le Public à l'ordinaire. M<sup>r</sup> de Grammarais, de Roüen, a expliqué ainsi la premiere du dernier Mois dans son vray sens.

**L** Es plus grands, les plus fiers  
 sont soumis à vos loix,  
 Et plusieurs, dites-vous, à vostre  
 seule voix  
 Doivent une humble obéissance.  
 Nous n'avons plus de guerre en  
 France,  
 La Paix que nous devons au plus  
 sage des Roys  
 Met nos Troupeaux en assurance.  
 Nous vous écouterons, Tambour,  
 une autre fois,  
 Il est juste que les Hautbois  
 A leur tour parmy nous obtiennent  
 audience.

Ce mesme Mot de *Tambour*  
 a esté trouvé par Messieurs Re-  
 gnard, Lieutenant General à  
 Tonnerre; L'Abbé de Sylve-  
 cane,

# GALANT, 337

cane, de Lyon; Bruchet, de  
Roüen; Damiens; De la Ferté;  
Gourdaut, Avocat; De Barés,  
Professeur de Galanterie à  
Troyes; L'Abbé de Rouville;  
Gouiel, Commissaire des Guer-  
res; De Chaudel, Conseiller à  
Troyes; Gardien; De Necoët-  
Coroller, Maire de Morlaix; De  
Bonnecamp, de Quimper; Her-  
vilson, S. D. V. de Troyes; La  
Liquiere, Avocat d'Allets en  
Languedoc; & par Mesdemoi-  
selles le Maignen Femme d'un  
Officier à la Chancellerie; Le  
Vasseur; De Courtenay-Mou-  
selard, de Montargis; Ouden,  
de Troyes; Celimene, de Bour-  
bon les Bains; Le Chevalier  
de la Galanterie de Tours; L'In-  
connu du Mont S. Marc; de

*May 1679.*

**F f**

## 338 MERCURE

Compiègne; Le Citoyen de Valogues; L'Ariste de Troyes; Robin du Mercure; & les bonnes Amies de Dieppe.

Ceux qui l'ont expliquée en Vers, sont Messieurs Germain, de Caën; Rault, de Rouën; Hordé, de Senlis; Tornesy, Medecin de Marseille; Le Chevalier de Turival; Jarrés; Le Secretaire fidelle d'Amiens; Mademoiselle Richard, de Mets; & Mesdemoiselles Gauvin, de Châtillon sur Seine; Princesse le Febvre, de Mets; Le Chevalier errant de Montebourg; Le Bon Clerc, de Châlons sur Saône; L'Amant de la Belle insensible; Le Druide Lyonnois; & Joubert, de la Doüane de Lyon, les deux en Vers. On l'a encor

# GALANT. 339

expliquée sur une *Trompette*, une *Cloche*, le *Canon*, & le *Ris de joye*.

Le vray Mot de la seconde est dans ce Madrigal de M<sup>r</sup> Germain de Caën.

**V**ostre Enigme, galant *Mer-*  
*cure,*

*Autant fine qu'elle est obscure,*

*N'a sçeu pourtant nous échaper;*

*Car une Beste aussi mignonne*

*Côme l'est un Chien de Bologne,*

*Se peut aisément attraper.*

Messieurs de Boissimon & du Pierroy ont trouvé le mesme Mot. Les autres ont expliqué cette Enigme sur le *Miroir*, l'*Eau*, une *Enigme*, une *Porte*, le *Sommeil*, & un *Enfant à la mamelle*.

F f ij

## 34<sup>o</sup> MERCURE

Toutes les deux ont esté expliquées dans leur vray sens par Messieurs de Langes de Montmiral; d'Aurillon, de Dieppe; Le Chevalier de la Porte de Paris; l'aimable Turlis; l'Ariane de Sylvie; Bibi; & les Reclus d'Amiens, les deux derniers en Vers.

Des deux nouvelles Enigmes que je vous envoie, la premiere est de la Lorraine Espagnolete; & l'autre, de M<sup>r</sup> l'Abbé Saurin.

## ENIGME.

**V**'Ay des Freres en quantité,  
Mais à pas-un je ne ressemble;  
Et j'ay si peu de vanité,  
Que lorsque nous sommes ensemble,  
Je leur cede la primauté.

SS

Mon Aîné vaut moins que le moindre,  
 Et je vauz encor moins que luy:  
 Mais lors qu'à luy je veux me join-  
 Je luy sers d'un si bon appuy, (dre,  
 Que par cet heureux assemblage,  
 Il peut alors plus que celuy  
 Qui pouvoit huit fois davantage.

SS

Quand je me trouve seul, je ne suis  
 bon à rien;  
 Mon unique desir, c'est d'estre en  
 compagnie,  
 Et l'on me voit toujours faire beau-  
 coup de bien  
 A ceux à qui l'on m'associe.

SS

L'on dit que ma figure a des perfe-  
 ctions  
 Qui ne se trouvent pas en aucune  
 autre chose;

F f iij

## 342 MERCURE

*Et que pour faire d'elle une méta-  
morphose,*

*Bien des Sçavans ont eu de fausses  
visions.*

SS

*J'ay peur qu'en me cherchant avec  
un soin extrême,*

*Vous n'en fassiez de mesme;*

*Ou que trouvant le Mot qui se rap-  
porte au mien,*

*Vous ne disiez de moy, que vous ne  
tenez rien.*

## AUTRE ENIGME.



*Vant qu'estre conçu,  
j'ay fait pleurer ma  
Mere.*

*Pour mon premier ex-  
ploit, j'ay terrassé mon Pere.*





HYACINTHE ENIGME.

# GALANT. 343

*A' ceux qui m'aiment trop, je suis  
toujours fatal;*

*Les Barbares me traitent mal.*

*Dés le Berceau je suis si redoutable;  
Qu'il me faut marier pour me redre  
traitable.*

*Ma Femme & moy nous accordons  
fort bien.*

*Je suis matin, elle est affable;  
Mais dès que son party l'emporte  
sur le mien,*

*Je vous le dis tout net, je ne suis bon  
à rien.*

Quant à l'Enigme en figure, se  
fens m'en sembloit si peu caché,  
que j'ay esté surpris qu'il n'y ait  
eu que M<sup>r</sup> Langlois de Paris,  
M<sup>r</sup> Langeron Gentilhomme  
Poitevin, & le Berger des Rives  
de Marne, qui l'ayent expliquée.

FF. iiii,

344 **MERCVRE**

sur *le Miroir*. Il est représenté par la Fontaine, qui faisant voir à Narcisse l'image de sa beauté, luy donne lieu d'estre charmé de luy-mesme. La mesme chose arrive ordinairement aux belles Personnes, & il y en a peu qui en se regardant dans un Miroir, ne s'applaudissent des avantages qu'elles ont reçeus de la Nature. Hyacinte si tendrement aimé d'Apollon, & changé en une Fleur de son nom apres sa mort, est la nouvelle Enigme en Figure que je vous envoie. Celle de Narcisse a esté expliquée sur *un Parterre de Fleurs pres d'un Jet d'eau, la Faunisse, le Cerf, le Paon, le Soleil paroissant dans une Fontaine, la Magie, l'Amour propre, l'Inconstance, le Ca-*

# GALANT. 345

*chet, le Pinceau, le Parélie, le Jet d'eau, l'Oeil, l'Iris, le Vers François, & le Songe.*

Le Cavalier Philosophe, dont vous me demandez des nouvelles, semble avoir envie de changer d'humeur, & cela par un cōmencement d'aventure dont je ne puis m'empêcher de vous faire part. Vous sçavez qu'il a esté jusqu'icy assez peu galant, & que la passion qu'il a pour les Livres ne l'a jamais laissé sensible à l'Amour, quoy qu'il ait une grande honnesteté, & même une complaisance achevée pour le beau Sexe. Il se promenoit ces jours passez dans la grande Allée du Palais Royal avec un Livre pour compagnie. C'estoit un Traité de M<sup>r</sup> de la

## 346 MERCURE

Chambre, intitulé, *l'Art de connoistre les Hommes*. Comme il y avoit alors fort peu de monde dans le Jardin, il eut pouvoir lire sans distraction. En effet il fit trois ou quatre tours d'Allée sans que personne le vinst interrompre. Mais enfin il aperçeut deux Dames de tres-belle taille qui venoient à luy. Il y en avoit une en deuil suivie de quantité de Gens de mesme parure. Il se rangea le plus pres des Buis qu'il pût pour leur laisser plus de liberté de passer. La Dame en deuil l'aborda pour luy demander quel Livre il lisoit. La question le surprit, & pour luy répondre en se taisant, il luy presenta le Livre ouvert. La Dame le prit avec précipita-

## GALANT. 347

tion , & jugeant que c'estoit un Livre Galant , parce que le Chapitre qu'il luy faisoit voir traitoit *du mouvement du Cœur*, elle luy dit que la matiere estoit propre à un Homme comme luy qui apparemment estoit amoureux. Il soutint fortement qu'il ne l'estoit point , & la Dame luy ayant opposé qu'on ne cherchoit point à s'instruire des mouvemens du Cœur sans estre amoureux , il répondit qu'il n'auroit pas besoin de consulter les Livres pour sçavoir les mouvemens du sien , s'il estoit ce que la Dame prétendoit qu'il fust , parce que l'amour se faisoit assez sentir de luy-mesme ; mais que le Livre qu'elle voyoit n'estoit autre chose que l'Art de con-

noistre les Hommes, & qu'il s'attachoit à acquérir cette connoissance pour venir ensuite à celle des Dames ( si par hazard il devenoit amoureux ) parce qu'il ne les croyoit pas aisées à connoistre. La Dame rendit le Livre avec la mesme précipitation qu'elle l'avoit pris, & ayant dit à celle qui l'accompagnoit, *Il a raison, il a raison*, elle s'éloigna du Cavalier, sans pousser la conversation plus loin. Il fut fort surpris de voir finir si-tost l'aventure. Je ne sçay si la suite luy en plairoit; mais il va se promener au Palais Royal plus souvent qu'il n'avoit accoûtumé. Il y va mesme quand il croit qu'il y a le plus de monde, & il semble qu'il souhaiteroit estre

éclaircy de l'effet que sa réponse a produit sur l'esprit de la Dame qui luy a parlé. J'acheve mes autres Nouvelles en peu de mots.

M<sup>r</sup> le Mareschal Duc de Vivonne dont je vous ay appris le depart , est arrivé à Marseille. Comme il se fait aimer par tout, il seroit difficile d'exprimer avec quelles marques de joye on l'a reçu. Les réjoüissances publiques ont duré deux jours & deux nuits. Il a trouvé les vingt-huit Galeres du Roy non seulement en fort bon état, mais d'une magnificence que rien ne peut égaler. M<sup>r</sup> & Madame de Nevers sont arrivez au mesme lieu avec Madame la Duchesse Sforze. On leur a fait une En-

## 350 MERCURE

trée aussi galante que magnifique, dont on me promet le détail. Ce sera un des Articles de ma Lettre du premier Mois.

L'effet a fait voir que vous aviez les yeux bien ouverts, lors que vous disiez qu'il estoit inutile à vostre Amie Madame de Creil, Religieuse de Poissy, de vouloir s'obstiner à soutenir les droits d'élection de Prieure, puis que le Pape avoit accordé des Bulles sur la Nomination de Sa Majesté. Il est bon de sçavoir se soumettre, quand le contraire ne peut produire aucun avantage. Je ne vous dis rien de sa sortie de Poissy. Vous l'avez sçeuë aussitost que moy. Mais comme vous m'avez paru inquiète sur son voyage, je croy

vous faire plaisir de vous apprendre que dès le dixième de ce Mois elle est arrivée au Puy en fort bonne santé, dans un Convent de son Ordre.

Il y a une nouvelle Place vacante à l'Académie Françoise, par la mort de M<sup>r</sup> l'Abbé Casagne, arrivée ces derniers jours.

Nous avons perdu dans le mesme temps un fort sçavant Homme, & qui avoit une connoissance tres-particuliere des Devises. C'est M<sup>r</sup> Clement Conseiller de la Cour des Aydes de Paris.

Il me reste à vous entretenir d'un Article que je sçay que vous attendez. C'est celuy des Modes nouvelles. Je vous en diray peu de chose, non seule-